

Troisième dimanche de l'Avent A

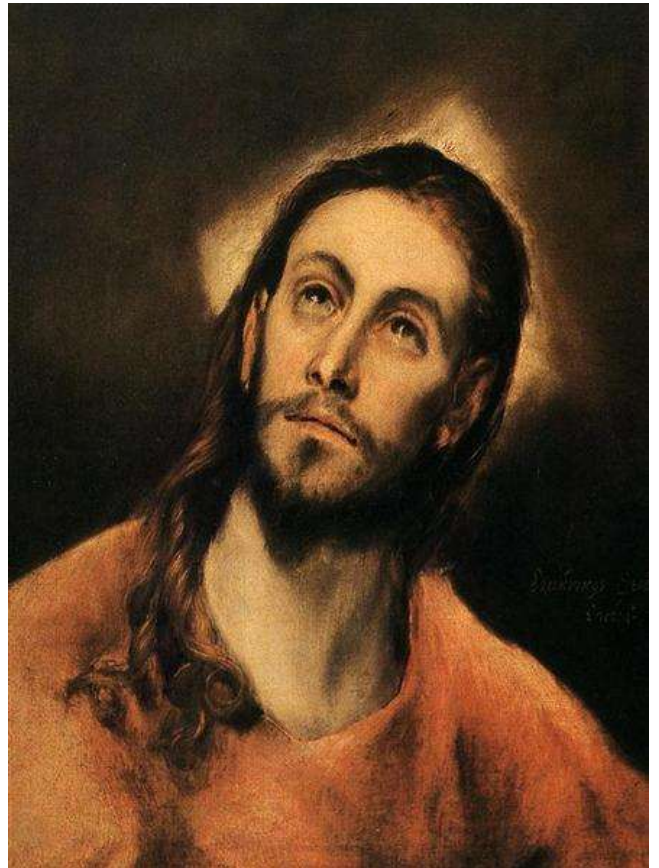
**L'Esprit du Seigneur est sur moi :
il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.**

Lumière dans notre nuit

Elle est puissante la nuit en cet Avent et ses alliés sont très nombreux : la violence, la haine, la guerre, le mépris, l'exclusion, la crise économique... Quand se lèvera le jour d'un monde fraternel, enfin vivant ?

Il nous faut la Lumière qui transforme ces nuits en jour et nous tienne éveillés, debout, pour apporter la réconciliation, pour rassasier de pain et d'amour, pour offrir l'amitié et le respect, pour allumer dans toutes les nuits du monde, la lumière de l'espérance.

Il nous faut la Lumière pour n'être pas condamnés à la nuit. Il nous faut la Lumière pour veiller et ne pas se laisser surprendre, alerter les voisins, lorsque la nuit tente de se faufiler dans nos vies. Il nous faut la Lumière pour avancer, confiants en l'avenir.



Il nous faut la Lumière, dites-vous ! Mais elle est déjà venue ! Elle est avec nous ! Elle s'appelle Jésus Christ. Elle a brillé en pleine nuit du monde, du temps et des cœurs. En naissant, Jésus Christ a enraciné en nous, la Lumière de Dieu.

À nous de quitter la nuit et de devenir enfants de Lumière. À nous, de nous laisser réveiller par les multiples appels de nos frères. Retrouvons, en nous, les sources cachées de l'Évangile : c'est la Lumière qui nous empêche de nous endormir. Urgence. Il faut se lever !

Père Philippe Muller

Christ - Le Greco (1541-1614), Galerie nationale, Prague, République tchèque.

Lecture du livre du prophète Isaïe 35, 1-6a.10

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu.

Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. »

Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie.

Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.

Psaume 145, 7, 8, 9ab.10a

Viens, Seigneur, et sauve-nous !

Le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain,
le Seigneur délie les enchaînés.

*Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.*

Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin.
D'âge en âge, le Seigneur régnera.

Lecture de la lettre de saint Jacques 5, 7-10

Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience. Voyez le cultivateur : il attend les fruits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la récolte tardive. Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche.

Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés. Voyez : le Juge est à notre porte. Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 11, 2-11

En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! »

Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »



Saint Jean-Baptiste en prison

Simao Rodrigues (1560-1629), Museu Nacional de Arte Antiga, Lisbonne, Portugal.

COMMENTAIRE POUR LE 3^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT A

Nous avons quitté, dimanche dernier, Jean-Baptiste en train d'haranguer les foules pour qu'elles se convertissent. Il était sûr de sa mission, ne dit-on pas de lui qu'il est le plus grand des prophètes, le nouvel Elie ? Et, de fait, ils sont nombreux à venir à lui pour demander le baptême et être de ses disciples. Ensemble, avec un homme tel que Jean-Baptiste, le chemin du Seigneur sera bien préparé, le Messie tant attendu ne va pas tarder ! Mais voici qu'au fond de la prison où l'a envoyé le roi Hérode Antipas, au motif que ses paroles maltrahaient un peu trop la dignité de sa nouvelle épouse Hérodiade, Jean-Baptiste commence à douter... Rien ne semble avoir changé, ni le monde, ni même le cœur des hommes. Ce chemin qu'il a construit finirait-il donc en voie sans issue ? Le feu qui consumait le cœur de Jean-Baptiste en lui donnant force et ardeur n'est plus qu'un feu de pailles qui s'éteint peu à peu en laissant place aux ténèbres de l'échec, à la nuit de la mort et de l'oubli. Jean-Baptiste broie du noir seul dans sa cellule.

Reste pourtant quelques braises... Il doit se rappeler cette rencontre avec celui qu'il croyait connaître, ce cousin de Nazareth, venu lui demander le baptême au Jourdain et en qui il perçut la présence de Dieu au point de le désigner comme l'Agneau de Dieu, celui qui allait enlever les péchés, les tristesses, tous les maux de ce monde. Est, de plus, remonté jusqu'à lui ce que Jésus a déjà accompli par ses gestes et ses paroles. Mais cela est-il bien vrai ou n'est-ce encore qu'un fol espoir ? Jean-Baptiste a besoin d'y croire, et cette foi naissante le relève, le ranime, il appelle quelques disciples à se renseigner. Et on lui confirme alors que non, ce qu'il a vécu, ce dont il a témoigné, son appel à la conversion, ce qu'il a souvent enduré à cause des incompréhensions de ses contemporains, tout cela n'a pas été vain. Il a su donner une nouvelle espérance qui a touché bien des cœurs meurtris, des corps malades, des personnes qui n'avaient plus guère d'attentes. Il leur a permis, par ses paroles, de trouver le chemin qui mène à l'unique Sauveur. Dieu a besoin de chacun d'entre nous pour que sa Parole puisse se faire entendre et agir aujourd'hui encore en nos proches. Jamais ce que nous faisons ainsi avec foi ne sera inutile. Alors n'enfermons pas la Parole de Vie dans nos peurs, aujourd'hui encore elle agit, sachons le voir ! Abbé Sylvain Desquiers.

Tu veilles

Tu veilles, compagnon de nos attentes,
toi, visiteur caché de notre vie.

Fais-nous entendre ta voix qui redresse
quand nous ployons sous le poids du malheur
et ouvre l'horizon de la tendresse
si crainte et peur font dériver nos cœurs.

Que ta Parole fasse lever l'aurore
de notre humanité transfigurée,
et fasse éclore, en toutes nos opacités,
un souffle neuf chantant la joie d'aimer.

Sous nos pas fleuriront pour notre terre
Justice et paix, amour et vérité,
et de nos mains, des perles de lumière.



Saint Jean Baptiste en prison visité par Salomé - Guercino (1591-1666),